

MORCEAUX QUI RESSEMBLENT BEAUCOUP AUX NOTRES

Asperges me et Vidi aquam, les messes de seconde classe, du Temps pascal, des Anges, de la Sainte Vierge, des Dimanches pendant l'année, celles des Dimanches de l'Avent, du Carême, Alleluia de l'Assomption, *Alleluia* de Noël et de l'Epiphanie, le graduel du Jeudi-Saint, et en général les chants de la Semaine Sainte, à part les traits qui sont beaucoup plus longs que les nôtres, mais qu'on reconnaît bien cependant.

Les introits des Dimanches en général, des principales fêtes et du Commun des Saints, et *Salve Sancta, Pacem*.

Les prières du Salut: *Rorate, Adeste Fideles, Ave verum, Adoro te, Attende*, avec le premier solo seulement, le *Te Deum*, beaucoup d'antiennes des vêpres, surtout celles du Dimanche et des grandes fêtes, et plusieurs autres, *Alma, Ave Regina cœlorum, Regina cœli, Salve Regina* de saint François, et aussi le premier de notre édition qu'on ne chante jamais, la messe des Morts, excepté le Graduel qui est beaucoup plus long, *Christus regem, O salutaris Hostia*, le 1^{er} et le 3^e *Panis angelicus*, le 1^{er} *O quam suavis est, Homo quidam*, mais plus long, *Sub tuum*, le 2^e *Memento rerum Conditor, Parce Domine*, 1^{er} *Adoremus in æternum, Tantum ergo* 1^{er} et 2^e.

Il y a encore beaucoup de morceaux qui ressemblent plus ou moins aux nôtres.

Il me semble que cela devrait suffire pour consoler les chavins. On peut donc dire que tout ce qu'il y a de beau dans notre chant se trouve dans l'édition vaticane.

Ce qu'il y a de plus différent dans les deux chants, c'est surtout dans la diction, l'accentuation, la liaison des sons et des phrases musicales, la proportion dans les divisions de phrases, toutes choses bien observées dans l'édition vaticane et presque complètement négligées dans la nôtre.

Je citerai deux exemples, l'un d'une Prose, et l'autre d'une Hymne, dont la musique est semblable à la nôtre, note pour note, et qui diffèrent cependant dans la manière d'être chantées. La prose *Victimæ paschali laudes* et l'hymne *Creator alme siderum*. Si jamais vous avez la bonne fortune d'entendre ces deux morceaux exécutés par un grégorianiste, vous ne pour-